

et au revers la médaille de Nelson\*) frappée en souvenir de la bataille d'Aboukir (1798); deux tabatières en or dont une, aux initiales M-C en diamants, est d'une beauté éclatante. (34)

Après la mort de sa femme, survenue en 1858, Zacharie Wellenstein revint occuper la partie ancienne de la maison d'Ehnen, ce qui fit dénommer celle-ci «an Zaakerlies».

Wellenstein décéda le 23.12. 1872 à Ehnen où il trouva sa dernière demeure dans le caveau familial.

Les époux Wellenstein-Foulon eurent 4 enfants: Caroline, Virginie, Félicité et Alfred.

1. MARIE-CAROLINE, née le 16. 7. 1823 à Liège, épousa en 1847 Philippe Servais (1810-1890), frère du ministre d'Etat Emmanuel Servais, maître de forges à Weilerbach.

Dans les années 70 les Servais quittèrent Weilerbach pour aller habiter quelque temps une partie du château de la Quint et y tenir grande maison. Puis ils s'installèrent au «Petit château» de Kùrenz.

Deux fils, Paul qui épousa Missy Collart, et Ernest, qui épousa Pauline Simons, sont issus de cette union. Nous en reparlerons dans la monographie que nous allons consacrer à la famille Servais.

Marie-Caroline Servais était une maîtresse femme qui, jusqu'à l'âge de 85 ans, fumait des havanes – mais non sans avoir préalablement mis des gants . . . blancs. Du bon café fort, elle en buvait jusqu'à sa mort survenue le 16. 7. 1916 à l'âge de 93 ans.

Lorsque sa soeur Virginie, qui habitait l'Italie, était à l'article de la mort, Marie-Caroline n'hésita pas de faire le voyage . . . en voiture bien-entendu.

Elle comptait de nombreux amis à Luxembourg, dont Madame Willmar, Mademoiselle Marie Munchen (v. fasc. II), la pittoresque Madame Munkacsy (v. fasc. VI), Frantz Seimetz etc. (34bis)

Parmi ceux que l'on voyait souvent à Kùrenz il y a lieu de retenir la distinguée Madame Willmar, l'aimable Marie Munchen (v. fasc. II), la pittoresque Madame Munkacsy (v. fasc. VI), l'espiègle Frantz Seimetz etc. (34bis)

Mais ne quittons pas Caroline Servais-Wellenstein sans avoir relevé la forte impression que cette grande dame laissa auprès de deux de ses contemporaines: Madame Adèle Kraemer qui, avec son époux le Geheimrat

---

\*) La reine de Naples qui s'était liée d'amitié avec Lady Hamilton – épouse du ministre de Grande-Bretagne et archéologue Sir William Hamilton – entretenait également les meilleures relations avec l'amiral Nelson qui était depuis 1793 l'amant de la belle Emma. A eux quatre ils avaient apporté leur part au contrat d'alliance conclu entre Naples et l'Angleterre et dirigé contre la France.